

Chemin de l'Initiation

V EUX-TU sortir des ornières
Et Me laisser guider tes pas ?
Veux-tu river ton cœur au Mien
Et Me donner le bras ?
Je te sens appuyée, Ma gente tourterelle,
Hésitant sur le bord du gouffre,
Le gouffre de l'oubli,
L'oubli de soi, l'oubli de l'être,
L'oubli de vivre et de paraître,
L'oubli de tout... Partons.
Ferme ta fenêtre aux bruits extérieurs
Et fuyons vers les rives sombres.

II

Là, point de chansons baroques.
Les astres endormis, la nuit bleue,
T'accueilleront toute vêtue d'ombre.
Le velours lumineux de Mon aile irradiante,
L'or pâle de nos chevelures enlacées,
Suivront la colline qui serpente
A l'infini, son visage de sable.
Puis, t'encerclant le cœur d'un trait de feu,
J'allumerai en toi le souvenir
Des choses impérissables.
Viens, partons. Ouvre grand les yeux.

III

Là-bas, dans le fond azuré,
L'oiseau de nos rêves, celui aux ailes d'or,
Au bec plein du miel de nos amours.
Il plonge pour toi, remonte
Dans la transparence des heures,
Laissant le Temps finir au loin
Sa randonnée funèbre.
La Mort est celle que l'on rencontre partout,
Jetant dans son grenier, les ronces et les fleurs,
Les bois secs et les fruits, sacrifiant
Aux démons toutes les joies de vivre.

Dégainant, ajustant, rompant,
La cohorte des fourriers besogne sans répit.
Laissons ce paysage scabreux
Aux âmes de Pluton.
Amie, respire profondément.
Pour toi, s'entrouvrent les cieux.
Je te livre la clef du Magicien,
Garde-la bien.

IV

D'un bond, nous allons vers la région
Ouatée du désir satisfait.
Là, plus de soupir, plus d'angoisse.
Silence et Beauté marchent en cadence.
Brillante, Astartée irradie la musique
Profonde des Astres. Le cœur est calme,
La vue s'élargit. A quoi bon désirer, vouloir ?
Laissons cela aux hommes terrestres.
Ici, c'est le repos final, de glace.
Non, enfant, Je te supplie... Ecoute-Moi
Sortilège pour toi. Partons, Donne la clef.
Et la vision s'efface.

V

Ce tourbillon qui t'enlève en te grisant le cœur,
Qui est-ce ?
Qui te lance en riant dans la fournaise du jour,
Qui est-ce ?
T'enveloppant d'ivresse pailletée,
De nébuleuses gerbes, d'ardentes splendeurs,
Qui est-ce ?
Ce zéphyr embaumé, charmant sur sa lyre
Les notes colorées du spectre solaire,
Qui est-ce ?
Faut-il te le dire ? N'as-tu pas compris
Le passage en ces lieux
De l'Amour Immortel !

